

Prendre conscience des contributions de ses associés pour garder l'équilibre de l'association

La finance est l'une des grandes dimensions de l'association au capital. On peut même voir l'association comme étant d'abord la détention d'un pourcentage de capital.

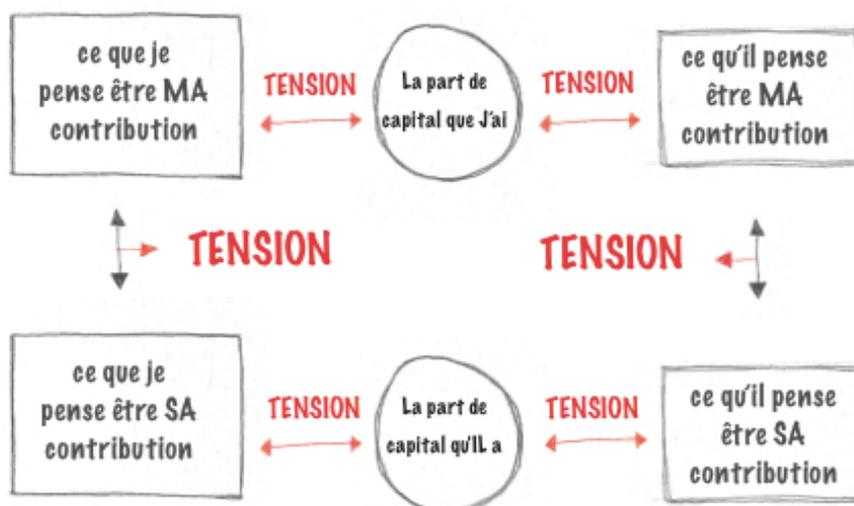
La question se pose alors de l'adéquation ou non entre:

- La part de capital reçue
- La part de capital que l'on devrait avoir, une part en mesure avec notre perception de la valeur que l'on apporte à l'entreprise, que cette valeur soit brute ou relative (c'est-à-dire intrinsèque ou comparée à celle des autres associés)

Bizarrement, l'esprit a tendance à nous faire surévaluer notre contribution et sous-évaluer celle des autres. Peut être est-ce normal puisque tout compte fait, nous connaissons parfaitement la valeur de nos efforts : l'énergie engagée, les dépenses et sacrifices effectués, les heures passées à travailler le soir et non à profiter de la vie, de la famille, des amis... Mais que savons-nous vraiment des efforts consentis par les autres associés ?

Ce décalage de connaissance induit les tensions schématisées ci-après. Entre ce qu'il pense qu'il a fait, ce que je pense qu'il a fait et ce qui a vraiment été réalisé (par essence non quantifiable), les écarts existent forcément. D'où la nécessité d'échanger pour réduire les tensions et garder une association aussi équilibrée que possible.

Des tensions multiples à chaque nœud humain de l'association au capital



Si l'on se pose la question de la contribution de ses associés, **c'est une mauvaise nouvelle**. Il y a certainement un travail de régulation à effectuer pour partager la compréhension des efforts consentis par chacun et donc garder l'équilibre de l'association.